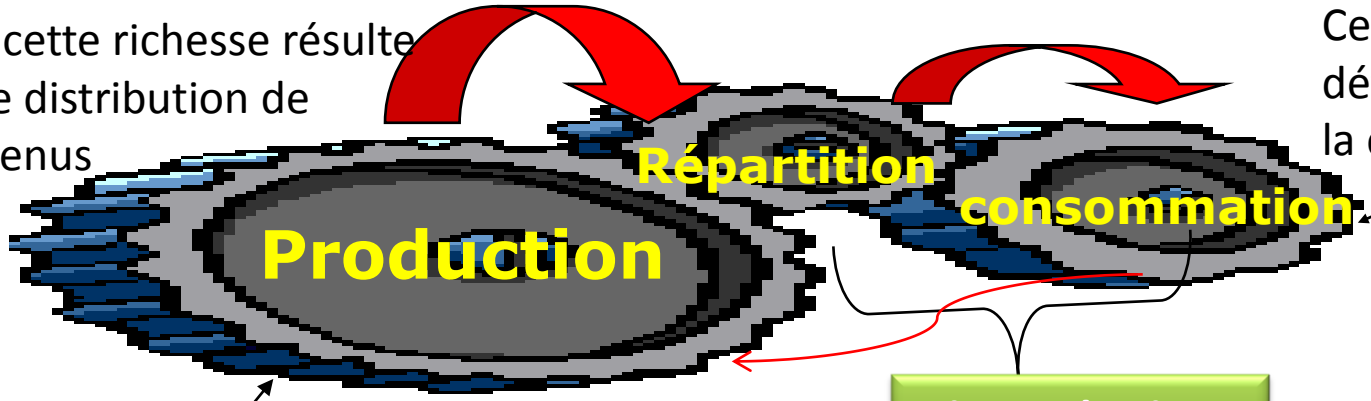
Croissance et ses facteurs

De cette richesse résulte une distribution de revenus

Ces revenus vont déterminer le niveau de la consommation

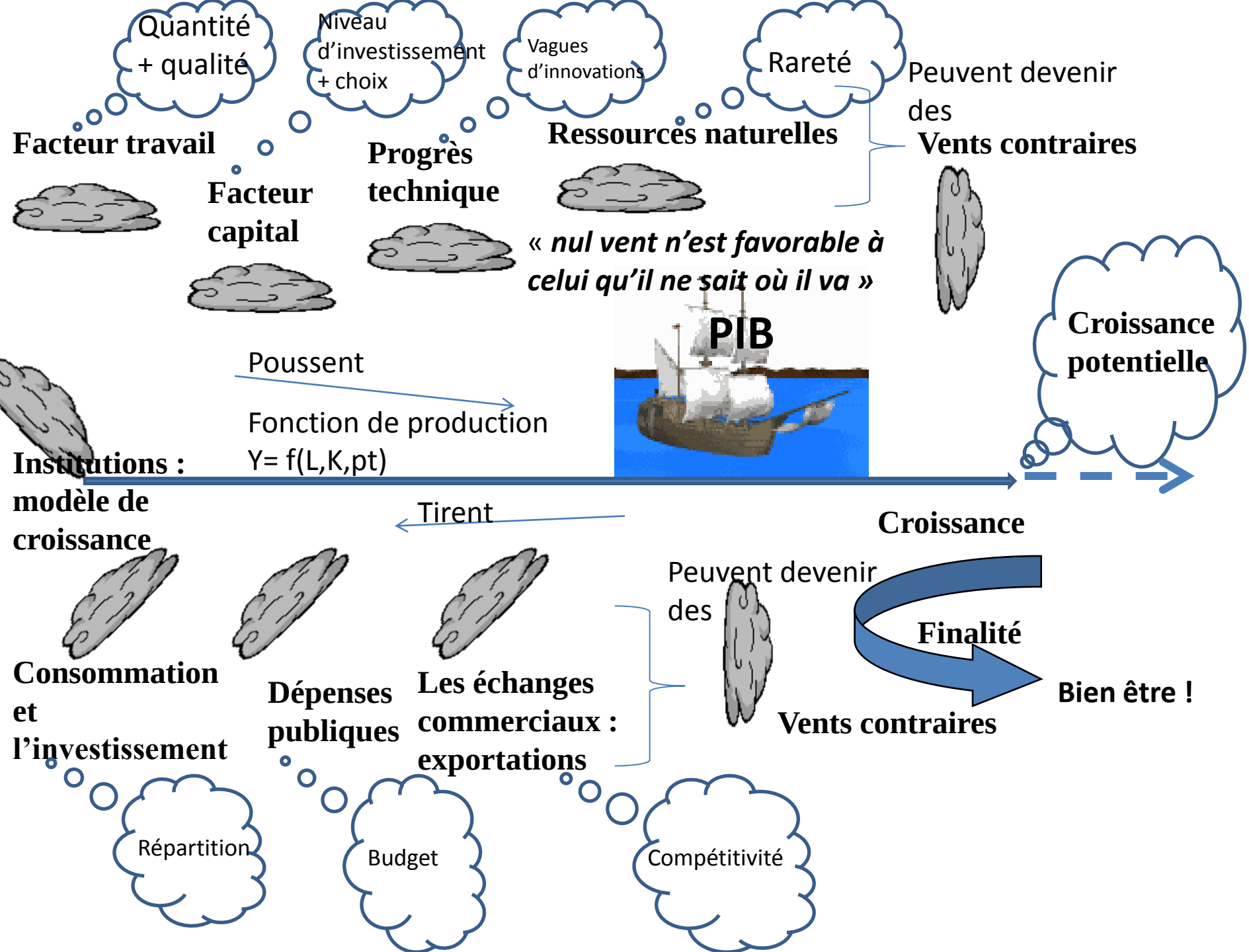


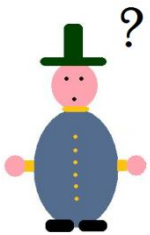
Niveau de vie

Richesse économique

Donc la croissance détermine le niveau des revenus qui à leur tour déterminent le niveau de la consommation => **Production**.

Nous produisons des richesses, nous percevons des revenus et nous consommons les richesses qui ont été produites.


Quantité + qualité
Niveau d'investissement + choix
Vagues d'innovations
Rareté
Peuvent devenir des
Vents contraires
Facteur travail
Facteur capital
Progrès technique
Ressources naturelles
« nul vent n'est favorable à celui qu'il ne sait où il va »
PIB
Croissance potentielle
Poussent
Fonction de production
Y= f(L,K,pt)
Institutions : modèle de croissance
Tirent
Croissance
Peuvent devenir des
Finalité
Bien être !
Vents contraires
Consommation et l'investissement
Dépenses publiques
Les échanges commerciaux : exportations
Répartition
Budget
Compétitivité



on va se poser trois questions :

•Qu’est-ce que la croissance économique et comment la mesure-t-on ?

•Quels sont les facteurs qui contribuent à cette création de richesse ?

•Ses moteurs sont-ils en panne ?

1/ Définition et mesure de la croissance

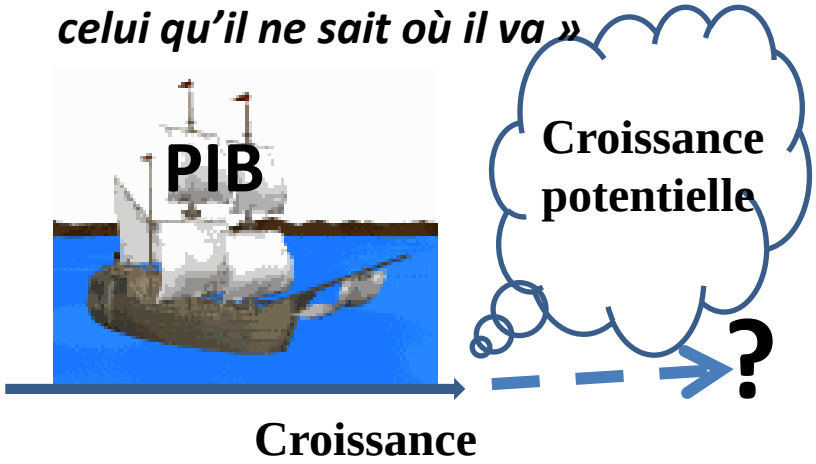
a) Définition

➢ **Croissance économique :**

Augmentation régulière de la production d'un pays, d'une année à l'autre. C'est donc un phénomène quantitatif que l'on peut mesurer.

Cette production peut être marchande et non marchande

« nul vent n'est favorable à celui qu'il ne sait où il va »



➢ **Croissance potentielle :**

C'est celle qu'un pays devrait normalement obtenir avec les capacités de production existantes sans surchauffe c'est-à-dire celle qu'il pourrait atteindre s'il n'y avait pas d'obstacles. Elle est calculée à partir des tendances du passé. En raison des fluctuations, il existe toujours un écart entre la croissance potentielle et celle effectivement réalisée ; la différence entre les deux constitue l'écart de production.

b) Sa mesure

- **À partir d'indicateurs**

Elle se mesure à partir des agrégats notamment le P.I.B. et le P.N.B.

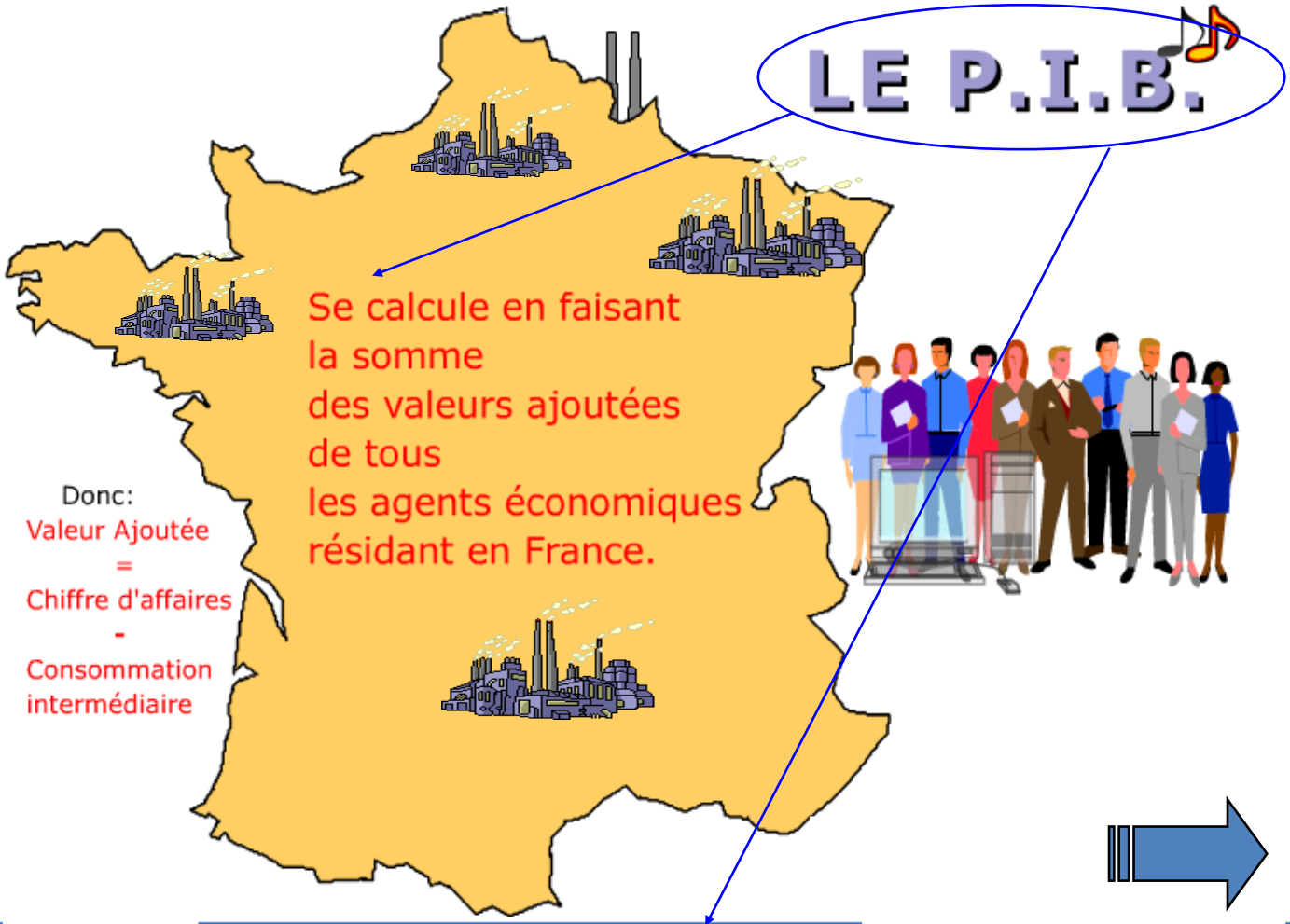
PIB marchand = PIB évalué au prix du marché (en valeur monétaire)

PIB non marchand = PIB évalué à son coût de production

Taux de croissance : exemple en 2017 => PIB année2017-PIB année2016 / PIB année2016 X 100

Le **PIB par habitant**, aussi appelé produit par tête (ou revenu par tête), correspond au produit intérieur brut d'un pays divisé par la population en milieu d'année. Le produit intérieur brut par habitant est un indicateur qui permet de mesurer le pouvoir d'achat moyen dont disposent les habitants

Qui se calculent…



- ***PIB*** **=**

consommation finale

+

FBCF (formation brute de capital fixe) => investissement

+

variation de stocks

+

Exportations

-

importations

Produit intérieur brut. C'est un indicateur économique (agrégat) qui permet d'évaluer l'ensemble des biens et services produits sur le territoire national quelque soit la nationalité des producteurs résidents en France.

On peut le calculer de trois manières :

PIB

En agrégeant la valeur ajoutée de l'ensemble des acteurs du secteur productif.

Somme de tous les revenus issus de l'activité économique

Somme des différentes manières de dépenser ces revenus (consommation, Investissements, dépenses publiques….)

➢ Le PIB : un indicateur désormais dépassé

Pourquoi ?

•Il nous dit rien sur les inégalités de revenus : dissociation de l'objectif de croissance de celui du partage équitable de ses fruits.

•Il ne prend en compte que des productions évaluées monétairement : le travail bénévole, les services rendus par la nature sont donc absents du PIB. Les activités sont évaluées à partir soit de leur prix de marché ou soit de leur coût => le prix du marché ignore les externalités sur l'environnement.
•Evaluer la richesse à partir de son coût ne dit rien sur la qualité (éducation, santé) => coût mais qui => améliore notre bien-être…
•Il nous dit rien de la soutenabilité de nos modes de vie.

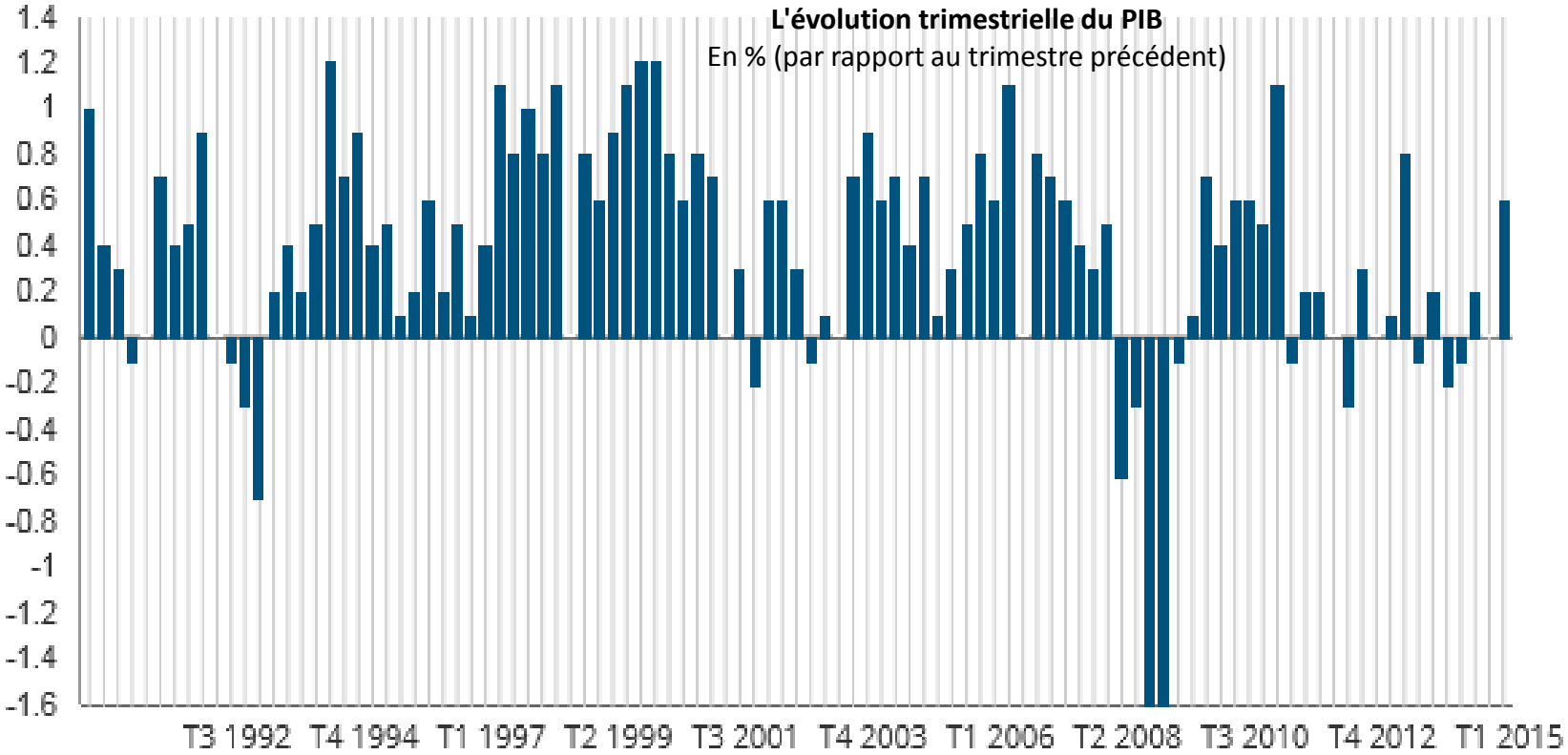
Pose le problème de la finalité de la croissance ?

L'économie doit avoir pour finalité non l'accumulation sans fin, mais la quête d'un bien-être soutenable au bénéfice de tous !

Loi Sas votée au printemps 2015 => **indicateurs alternatifs au PIB : mesurer la qualité de la croissance**.

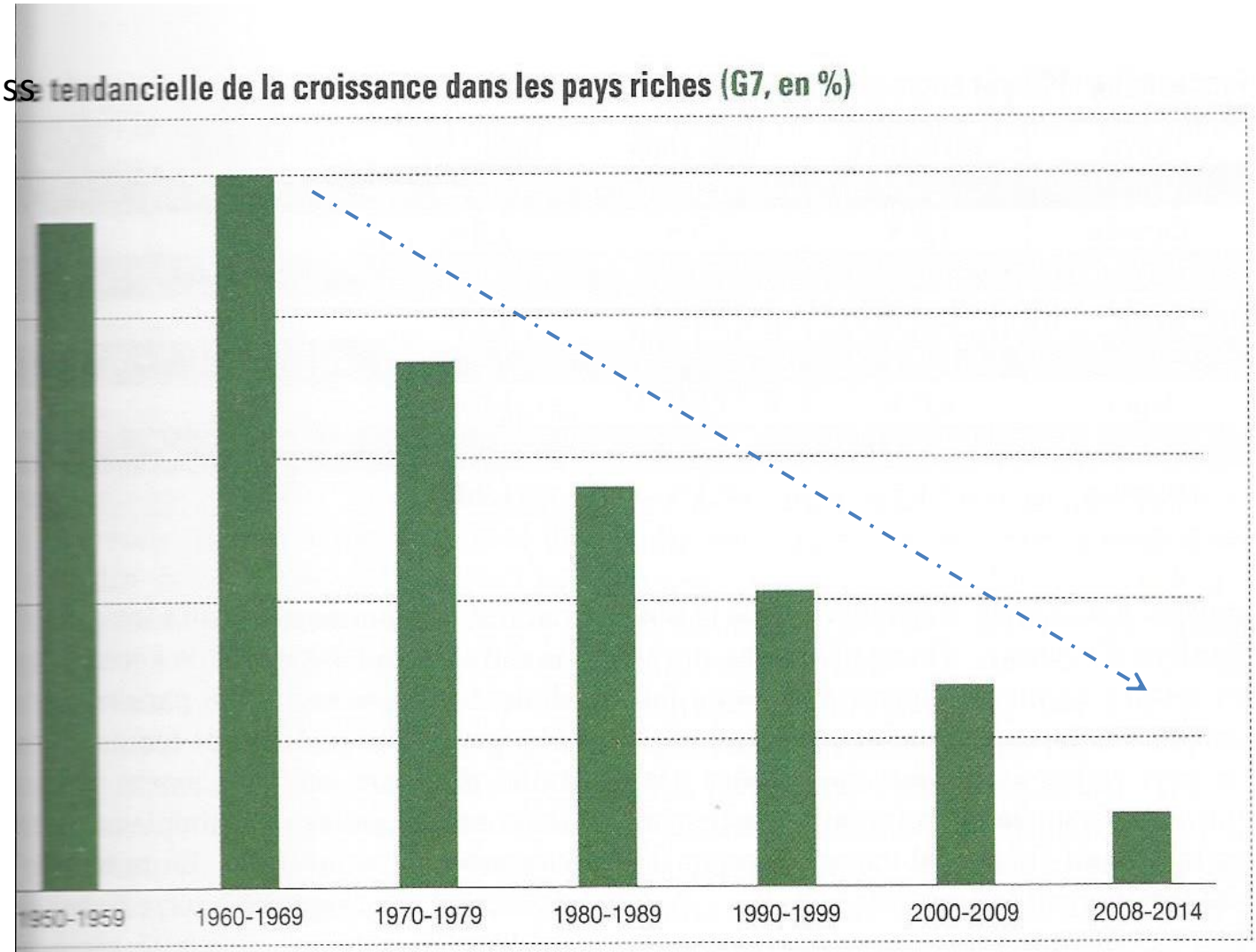
2/ les facteurs de la croissance

a) Les facteurs liés à l'offre



Source : Insee

Baisse



Penn World table 8.1 ; Feenstra R. C., Inklaar R. et Timmer M. (2015) ; « The Next Generation of the Penn World Table », *American Review*, à paraître.

Population, durée du travail….

Facteur travail

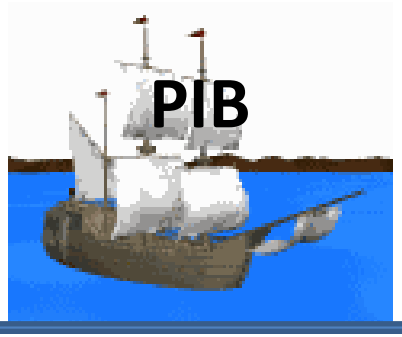
➢Le facteur travail

•***Le facteur travail*** : il détermine à la fois par sa **quantité** et sa **qualité** le niveau de la croissance économique. Il est la principale source de création de richesses. Sans travail, le capital ne peut pas produire. D'où la nécessité de le valoriser et de le considérer comme une ressource humaine plutôt que comme un simple facteur de production.

Pousse

Par sa quantité et sa qualité (productivité)

Fonction de production Y= f(L,)



Croissance potentielle

Croissance

Il a permis le décollage des USA et de l'Europe au 19ième et des pays émergents ces dernières décennies…

•***Pourrait devenir un frein à la croissance potentielle…***

Vent contraire

Lié à la démographie : baisse de la population active, vieillissement de la population => baisse de la quantité de travail devra être compensée par un surcroît de la productivité du travail.

Lié à la baisse de la productivité: précarité ….

Tableau 1

Taux de croissance annuel moyen de la productivité horaire du travail

Ensemble de l'économie – En %

Source : Bergeaud, Cette et Lecat (2013)

	France	Zone Euro	Allemagne	Italie
1890 - 2012	2,46	2,48	2,45	2,70
1890 – 1913	1,80	1,87	2,28	1,64
1913 – 1950	1,52	1,32	0,98	1,82
1950 – 1975	4,70	5,32	5,33	6,30
1975 – 1995	2,76	2,68	2,45	2,62
1995 – 2007	1,59	1,18	1,58	0,71
2007 – 2012	0,27	0,30	0,02	-0,32

➢Le facteur capital : rôle de l'investissement

Facteur capital

Pousse

Par sa quantité et sa qualité (productivité)

Fonction de production Y= f(L,K,)

Croissance potentielle

Croissance

Une baisse des investissements…

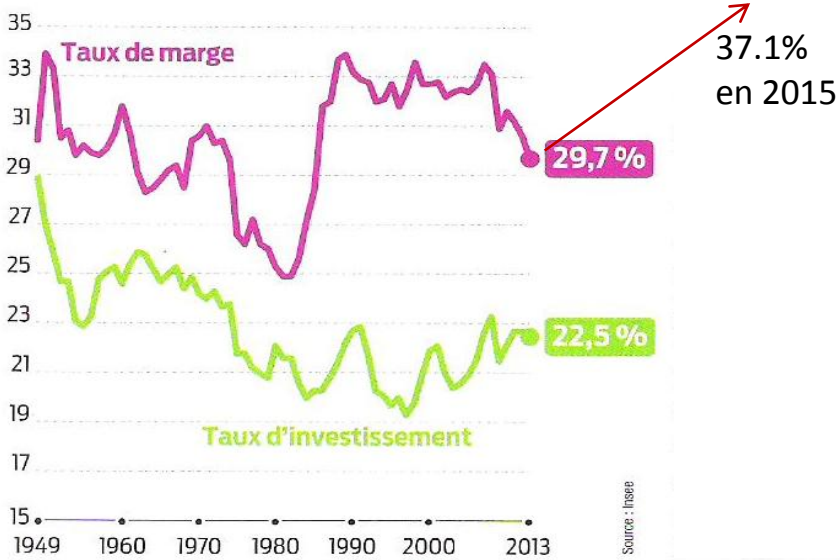
Vent contraire

•***Un frein à la croissance potentielle…***

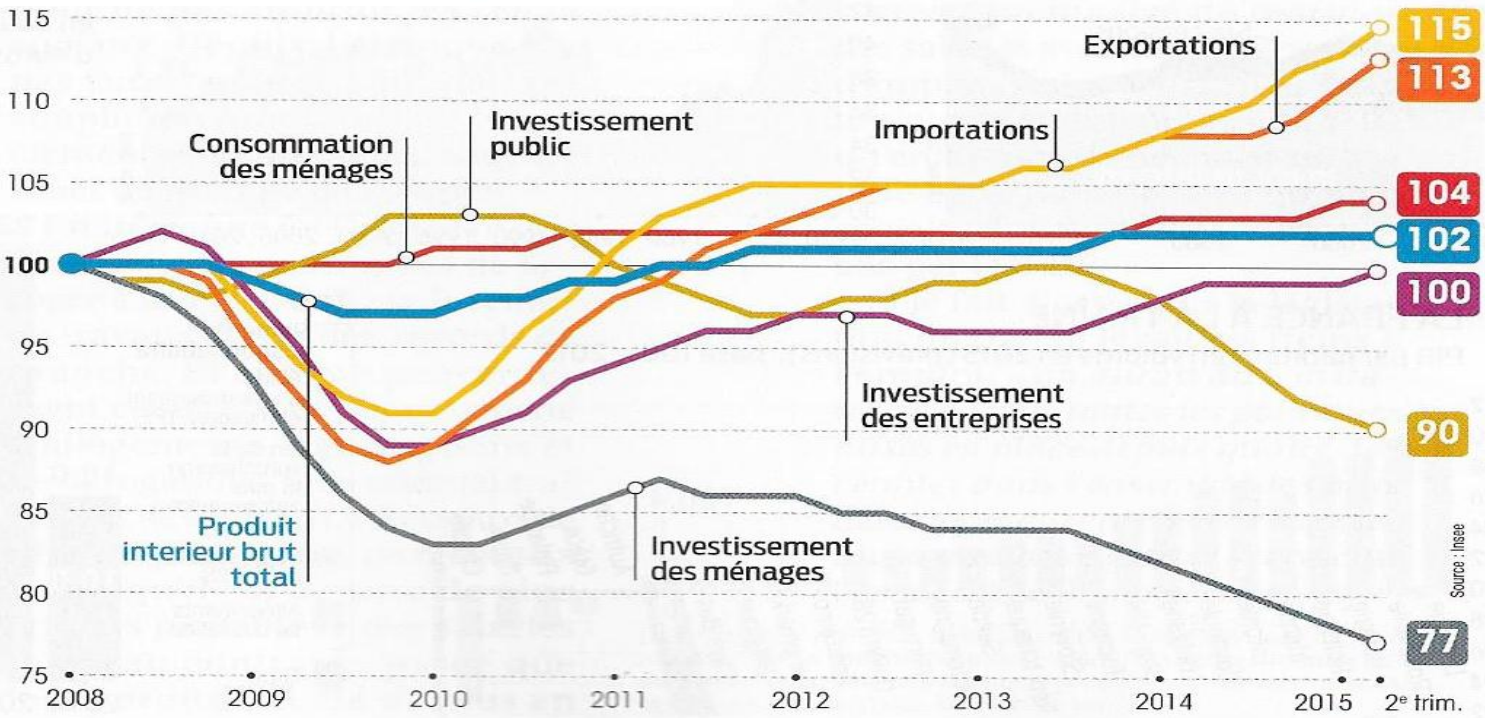
Tant que la demande globale ne sera pas suffisamment relancée et que les inégalités ne seront pas réduites => peu **d'investissement.**
Tant que la rente (court terme) sera préférée aux rendements (long terme) par les entreprises => faible croissance et donc => chômage fort !

Des marges insuffisantes ?

Taux de marge et d'investissement des sociétés no



37.1%
en 2015



➢Le progrès technique et les innovations

Progrès technique

•***Le progrès technique*** : représenté par l'ensemble des innovations, les nouvelles avancées scientifiques, les nouveaux procédés de fabrication… assure la pérennité de la croissance en repoussant toujours plus loin le problème de la rareté et la loi des rendements décroissants.

• Il permet de produire davantage avec la même quantité de capital et peut durablement augmenter la productivité des facteurs de production => dope la productivité => donc la croissance en créant des mouvements de destruction et de création => « ***destruction créatrice*** »

Pousse → Par les gains de productivité

Fonction de production Y= f(L,K,Pt)

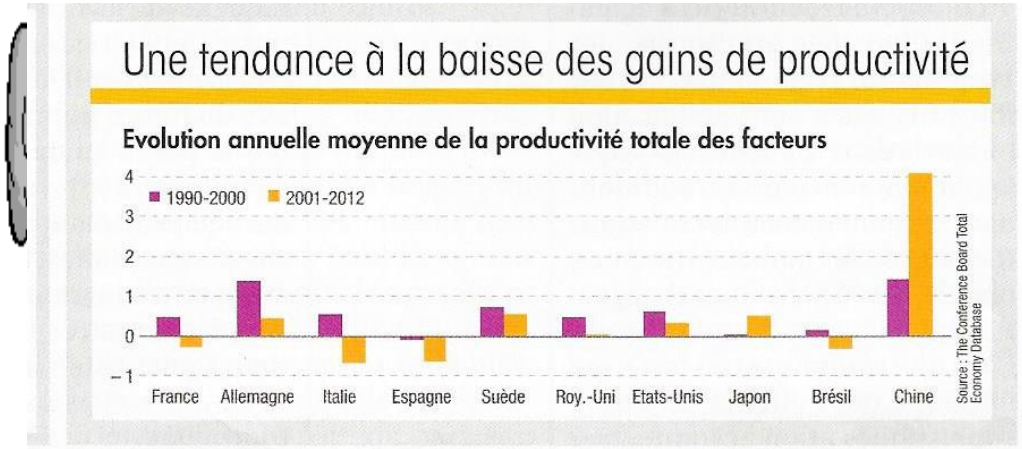
Croissance potentielle

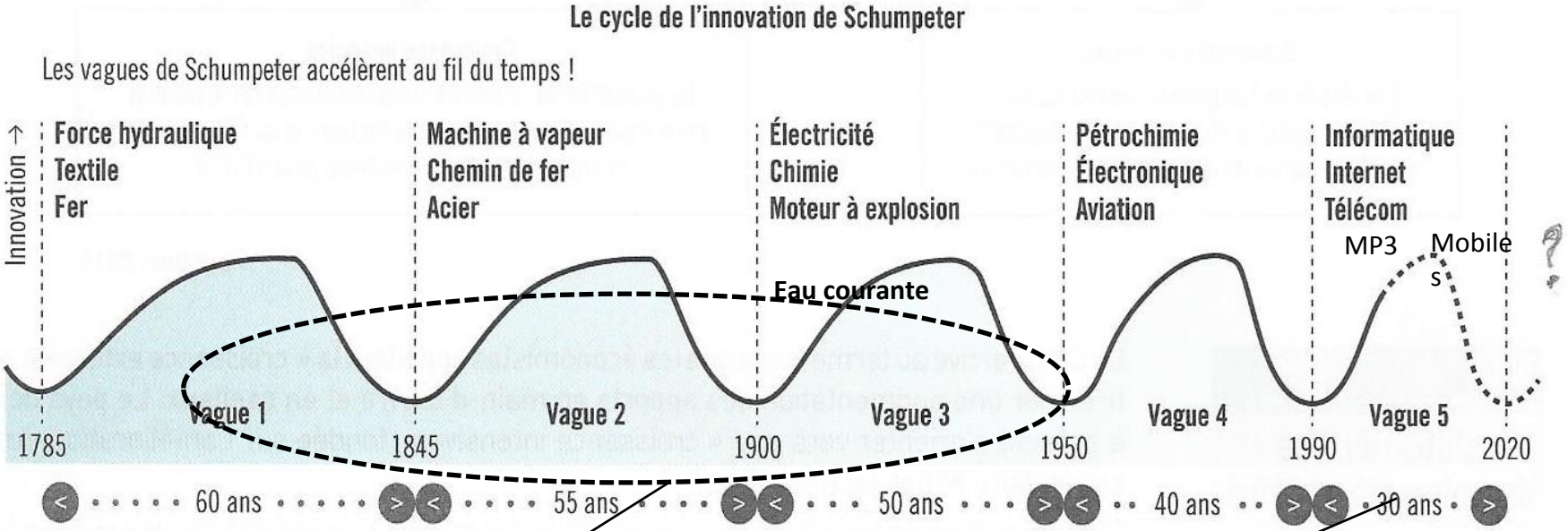
Croissance

Vent contraire

Une baisse des innovations de rupture…et baisse des gains de productivité

•***Freins à la croissance potentielle…***



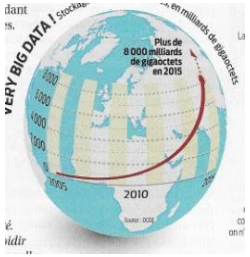


Gains de productivité

Les gains de productivité ne consistent plus aujourd'hui à accroître la force physique des salariés mais à développer l'efficacité du capital intellectuel=> mieux utiliser notre intelligence, recombinaison de ce qui existe déjà.

Pour Schumpeter (1883-1950) => l'entrepreneur (innovateur) est l'acteur fondamental de la croissance économique. Une innovation remplace l'ancienne…

Révolution numérique, digitale



Robert GORDON (2012)

Débat…

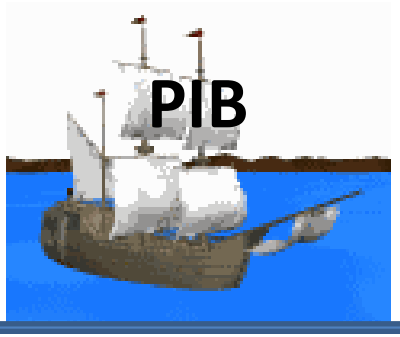
Pour Erik BRYNJOLSSON et Andrew McAFee du MIT et Paul Romer…

Hypothèse de la **stagnation séculaire**, correspondrait à une diminution de la productivité marginale du PT numérique (3ième révol. Industrielle)=> peu de productivité pour enclencher une croissance forte car pas une innovation de rupture !

➢Les ressources naturelles

Ressources naturelles

•***Les ressources naturelles*** (éléments de la nature, les matières premières) : sans elles, ni le travail ni le capital ne pourraient produire les richesses pour satisfaire nos besoins. D'où l'urgence de les préserver afin de garantir la croissance aux générations futures.



Croissance potentielle

Croissance

Dérèglement environnemental

Vent contraire

•***Un frein à la croissance potentielle…***

Contrainte environnementale

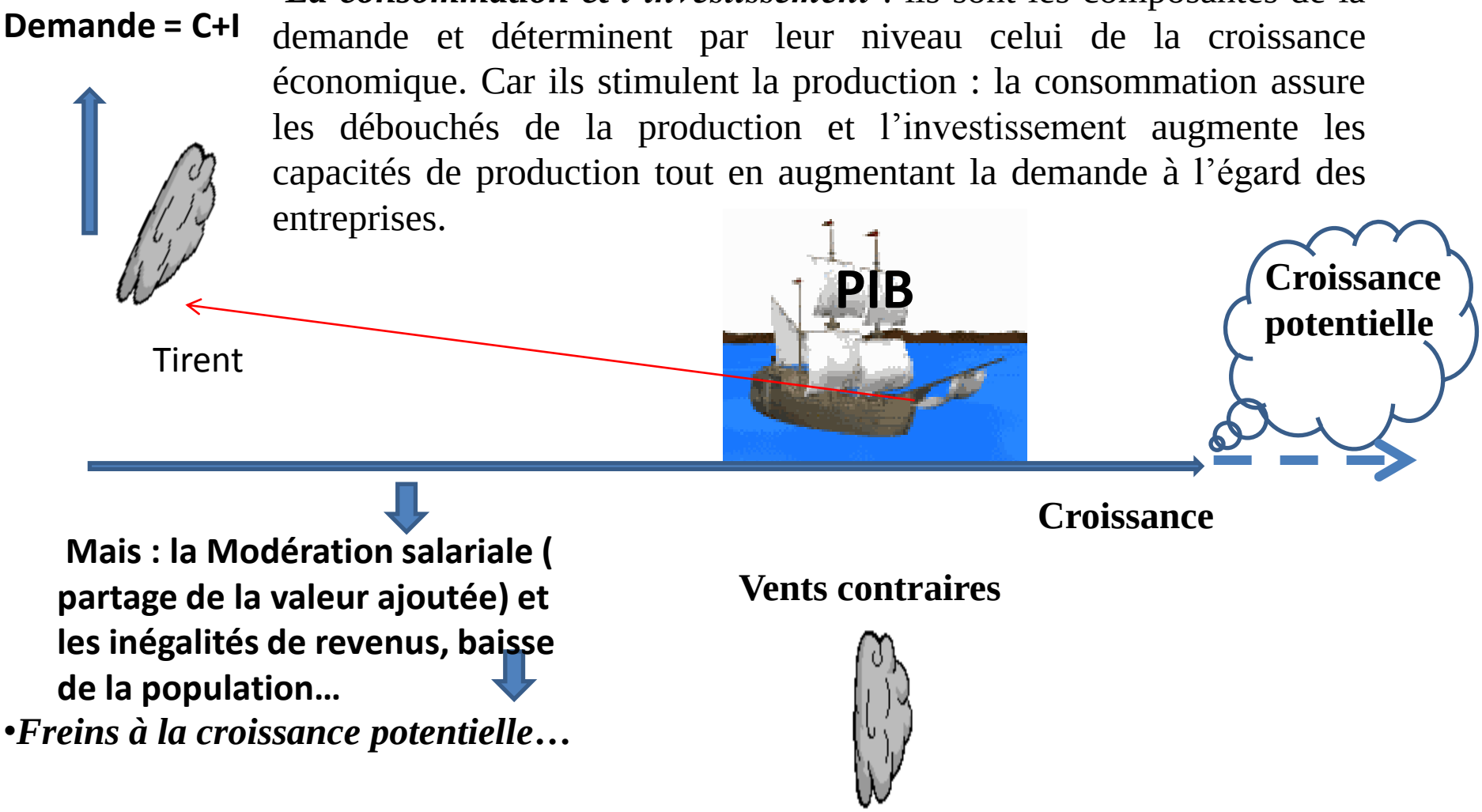
Conclusion :

En panne d’innovation et freinée par de nombreux vents contraires liés à une baisse des gains de productivité, la croissance des pays industrialisé serait compromise. Mais la croissance ne dépend que de la productivité. D’autres facteurs peuvent l’activer et la modifier. Lesquels ?

b) Les facteurs liés à la demande

➢La consommation et l'investissement

•***La consommation et l'investissement*** : ils sont les composantes de la demande et déterminent par leur niveau celui de la croissance économique. Car ils stimulent la production : la consommation assure les débouchés de la production et l'investissement augmente les capacités de production tout en augmentant la demande à l'égard des entreprises.



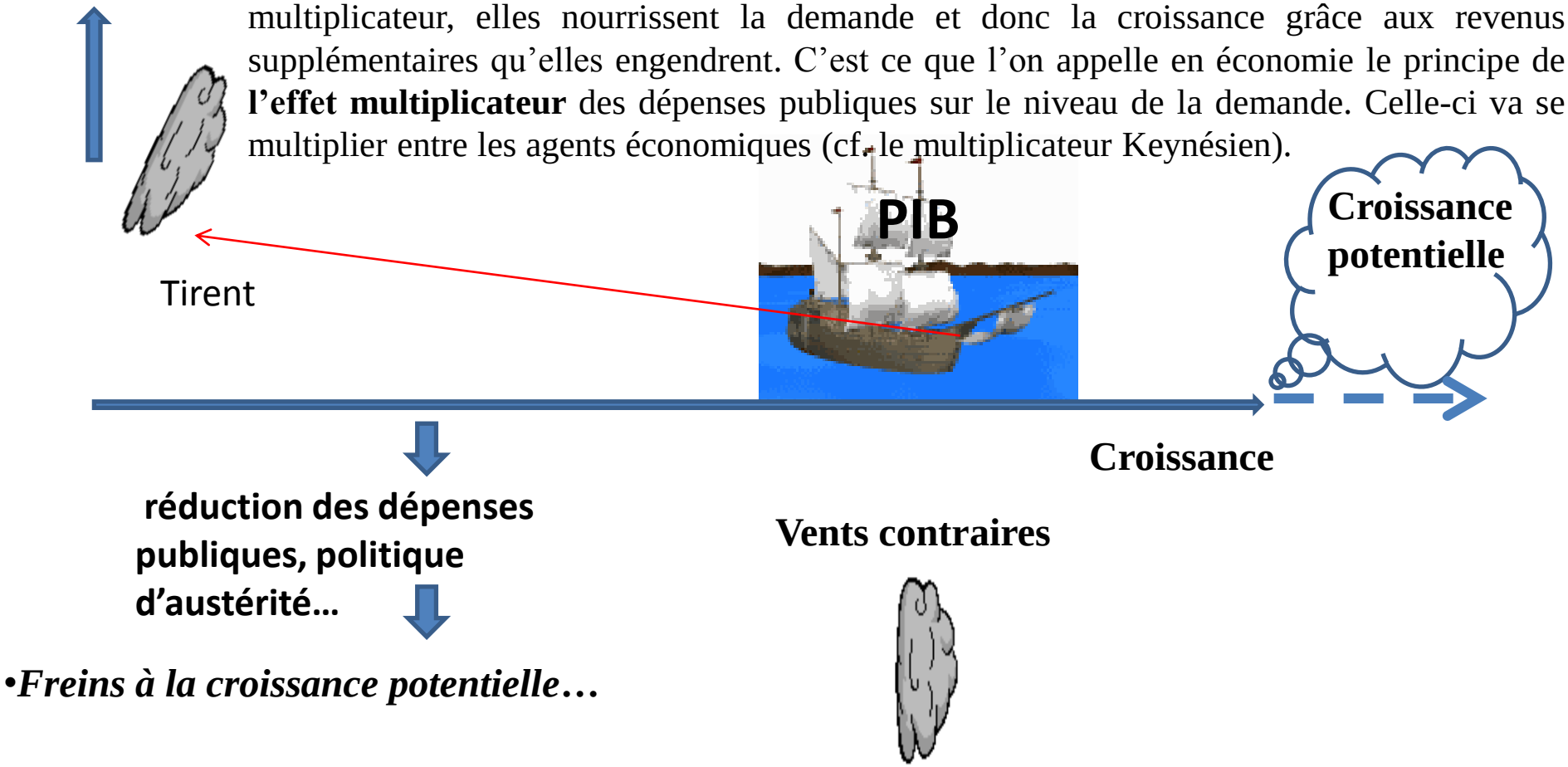
•***Freins à la croissance potentielle…***

Les inégalités de richesses => paupérisation d'une partie de la population => faible demande => moins d'investissement => moins de production

Inégalités => inégalités éducatives => capacités à produire plus et mieux s'en trouvent affectée.

➢Les dépenses publiques

•***Les dépenses publiques*** : dépenses de l'Etat pour palier l'insuffisance des dépenses privées, permettent de relancer ou de soutenir la croissance à court terme (exemple des plans de relance de sortie de crise en 2008/2009 en France et en Europe). Par leur effet multiplicateur, elles nourrissent la demande et donc la croissance grâce aux revenus supplémentaires qu'elles engendrent. C'est ce que l'on appelle en économie le principe de **l'effet multiplicateur** des dépenses publiques sur le niveau de la demande. Celle-ci va se multiplier entre les agents économiques (cf. le multiplicateur Keynésien).



•***Freins à la croissance potentielle…***

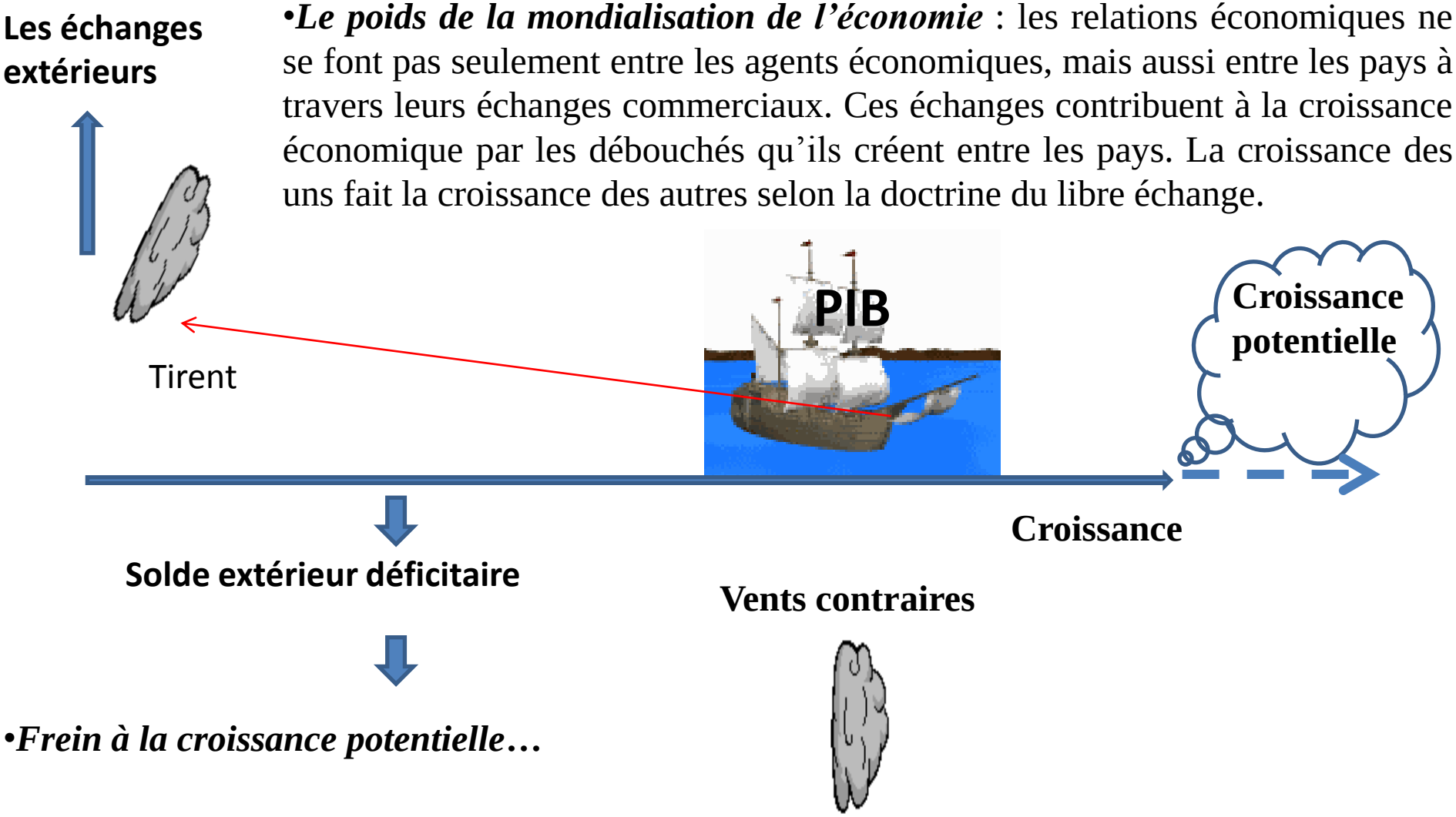
Par son effet démultiplicateur sur le niveau de la demande => moins de débouchés…

Par une baisse de la recherche, éducation =>.Freine l'innovation => baisse de la productivité

Politique de rigueur qui bloque tout soutien à la demande

➢Les échanges extérieurs

•***Le poids de la mondialisation de l'économie*** : les relations économiques ne se font pas seulement entre les agents économiques, mais aussi entre les pays à travers leurs échanges commerciaux. Ces échanges contribuent à la croissance économique par les débouchés qu'ils créent entre les pays. La croissance des uns fait la croissance des autres selon la doctrine du libre échange.

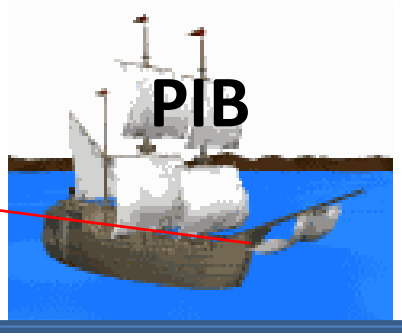


•***Frein à la croissance potentielle…***

➢Le contexte Institutionnel

Organisation politique

Tire



Croissance potentielle

Croissance

Politique économique, désengagement de l'Etat au profit du marché

Vents contraires

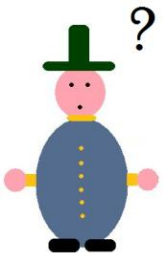
•***Freins à la croissance potentielle…***

Conclusion

La création de richesses dépend de la croissance économique. Celles-ci seront ensuite distribuées aux agents économiques. En conséquence, périodiquement, tous les gouvernements et les économistes guettent l'évolution du PIB (Produit Intérieur Brut). Il suffit qu'il soit faible pour déclencher un pessimisme sur la situation économique et sociale future, car cette baisse provoque des déséquilibres sociaux (déficit de la sécurité sociale, déficit du régime des retraites…) et des déséquilibres économiques (chômage).
Son insuffisance peut conduire à la récession (exemple de la France 2009), et son abondance à la destruction de nombreuses ressources naturelles.
Or face à ces déséquilibres la question du développement durable reste posée. **Une croissance qualitative serait-elle devenue nécessaire** ?

La performance de l'économie n'est pas seulement **quantitative**, elle est aussi **qualitative**. Or cet aspect de la croissance semble échapper à la logique comptable. **Pourtant, le bien être des individus, est aussi un facteur de croissance économique, car plus on est heureux et en bonne santé, plus on est performant.**

Cependant l'objectif aujourd'hui est d'accroître la richesse nationale en pensant que ce n'est que par « l'avoir plus » que l'on peut rendre heureux tous les individus. Il est vrai que plus le gâteau est gros plus il y aura de parts pour tous. Mais tout dépendra de son partage.



« ***avoir plus ou être mieux*** », c'est la question ?